

salaries of employees in each of the following Departments as shown in the Public Accounts for 1868 and estimated for 1870-71, respectively:

Department	1868		1870-71	
	No.	Salaries	No.	Salaries
Governor's Sec. ...	8	\$ 10,210	7	\$ 6,655
Privy Council.....	11	12,170	12	12,933
Justice	4	5,073	8	8,192
Militia	15	13,784	25	25,980
Sec. of State	34	28,935	20	21,587
Sec. of Provinces	7	8,021	3	15,670
Finance	29	36,580	31	36,455
Rec. General.....	11	15,570	12	15,700
Customs.....	16	21,911	20	20,540
Inland Revenue ..	9	8,631	17	18,200
Public Work	26	25,416	28	37,740
Post Office	47	43,830	58	49,940
Agriculture.....	17	13,706	23	19,705
Marine & Fisheries	11	10,038	15	14,210
Treasury Board ..	—	—	2	3,000
Totals	245	\$253,875	291	\$306,507

Being an increase of 46 employees and \$52,000 salaries.

This was the mode which had been taken to economise expenses. In New Brunswick the dissatisfaction was general and the Minister of Customs had effected one thing:—every newspaper throughout the Province denounced the extravagance of the Government, and letters confirmed the statement that this feeling was general. It was felt that if the affairs of the country were to be conducted in this way, the sooner New Brunswick got rid of the connection the better. He himself had come here a strong Confederate, anxious to promote the success of Confederation in every way, as much as the Minister of Customs. Had the hon. gentleman ever consulted New Brunswick about any measures proposed, except the Election law, to which little attention was paid? Measures were pushed through without New Brunswick having any opportunity of learning anything respecting them. The proposed tariff was intensifying the feeling, so much so indeed, that he had received a letter from a constituent that day, declaring that if it was persisted in that he felt if he had the power he would be the Riel of New Brunswick, with the exception of the murder of Scott, which in every respect was to be most strongly con-

Civil dans le but avoué de faire des économies et de diminuer les dépenses. Cependant, cette motion eut pour résultat d'augmenter considérablement le nombre des fonctionnaires dans toute la Puissance. Le tableau suivant indique le nombre de fonctionnaires de différents ministères et leurs salaires, d'après les comptes publics pour l'année 1868 et les prévisions pour l'année 1870-1871:

Ministère	1868		1870-71	
	Nom- bre	Salaire	Nom- bre	Salaire
Sec. du Gouverneur.....	8	\$ 10,210	7	\$ 6,655
Conseil privé	11	12,170	12	12,933
Justice	4	5,073	8	8,192
Milice	15	13,784	25	25,980
Sec. d'État.....	34	28,935	20	21,587
Sec. pour les Provinces.....	7	8,021	13	15,670
Finances	29	36,580	31	36,455
Rec. général	11	15,570	12	15,700
Douanes.....	16	21,911	20	20,540
Revenu intérieur	9	8,631	17	18,200
Travaux publics	26	25,416	28	37,740
Postes	47	43,830	58	49,940
Agriculture.....	17	13,706	23	19,705
Marine et pêcheries	11	10,038	15	14,210
Conseil du trésor	—	—	2	3,000
Totaux	245	\$253,875	291	\$306,507

Ce qui représente une augmentation de 46 employés et de \$52,000 en salaire.

Voilà la façon utilisée pour réduire les dépenses. Au Nouveau-Brunswick, le mécontentement est général et l'action du ministre des Douanes n'a donné qu'un seul résultat: chacun des journaux de la province a dénoncé l'extravagance du Gouvernement, et les lettres reçues confirmer que cette attitude est générale. On est d'avis que, si c'est la manière dont le Gouvernement entend mener les affaires publiques, plus vite le Nouveau-Brunswick se libérera de cette Union, mieux cela vaudra. Lui-même est arrivé ici, partisan convaincu de la Confédération et désireux, autant que le ministre des Douanes, de collaborer au succès de la Confédération par tous les moyens possibles. Est-ce que son honorable collègue a déjà consulté le Nouveau-Brunswick au sujet des mesures proposées, à l'exception de la Loi sur les élections, laquelle a fait l'objet de peu d'attention. Les projets de loi ont été adoptés sans que le Nouveau-Brunswick ait eu la chance d'en prendre connaissance. Le nouveau tarif proposé a tellement suscité de mécontentement qu'il a reçu, aujourd'hui même, une lettre d'un électeur qui déclare que si cette situation persiste, il pourrait bien, s'il en avait le pouvoir, devenir le Riel du Nouveau-Brunswick, à l'ex-